

Mythologie, Paris, 1627 - X [82] : D'Hercule

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[82\] : De Hercule](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Venise, 1567 - X \[82\] : De Hercule](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de :
[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[82\] : D'Hercule](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VII

[Mythologie, Paris, 1627 - VII, 02 : De Hercule](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia
Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
*Mythologie*Paris, 1627 - X [82] : D'Hercule, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 03/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1342>

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 1074-1075

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Hercule](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 25/11/2024

Pour apprendre donc à ne point iuger temerairement, & montrer les miseres que cause & suscite en vn Estat le iuge voluptueux, desbordé & frauduleux, les Anciens ont proposé cette feinte.

D'Acteon.

OR après nous auoir par les Fables susdites exhortez à liberalité, largeffe, humanité, & remontré que le fondement de tous malheurs estoit l'oubliance des bienfaits receus, ils ont voulu par la Fabulosité d'Acteon enseigner qu'il n'est pas expedient de faire du bien à toutes sortes de personnes indifferemment, mais à ceux-là seulement qui ont l'aine bonne; d'autant que bien-faisant à des ingrats, l'on perd non seulement son bien-faict: mais qui plus est l'on employe du bien qui seruiroit vtilement pour en ayder vn honneste homme. Afin doncques que nous ne nourrissions à nos despens des espions de nostre honneur, moyens & propre vie, & que nous apprenions à estre prudens & discrets à l'employ des plaisirs & seruices que nous auons moyen de faire chacun selon sa portee, ils nous ont proposé cette Fable. Dauantage ils nous ont montré qu'il ne faut point estre par trop curieux, ny s'entremesler de ce qui ne nous touche en rien, d'autant que la connoissance des secrets conseils des Princes a souuent esté dommageable à beaucoup de personnes.

D'Hercule.

ET pour donner à connoistre que la sagesse est vn don de Dieu, & que l'on n'acquiert aucune vertu sans la volonté de Dieu, ils ont feint Hercule (qui represente vne grandeur de courage, force de corps, probité, & valeur à donner la chasse à tous vices, & fouler aux pieds toutes sortes de voluptez) fils de Iupiter. Car ceux qui par vne singuliere integrité & beneficence employent leur vie pour le bien & profit public, acquierent non seulement vne glorieuse reputation, mais approchent aussi fort près de la nature diuine. Or pour nous encourager à ce faire, l'exemple d'autrui sert de beaucoup, & premierement il faut défaire ces dangereux monstres, orgueil, cholere, arrogance & fureur d'esprit, chasser de nostre ame toute cruauté, reprimer toutes affections illegitimes, forbannir toute volupté deshonneste, fuyr auarice, auoir les mains nettes de rapine, volerie & autres extorsions: soulager les affligés iniustement, esteindre toute incontinence & dissolution charnelle, à laquelle si quelqu'un conuie & s'abandonne tant soit peu, cette concupiscence l'emportera comme feroit vne riuieretres-rapide à beaucoup de sales & deshonestes actions, indignes d'un honneste homme. Et d'autant que telles voluptez n'enfantent autre chose que douleur & misere, si quelqu'un se detraquant de vertu enfile le chemin d'icelles, il sentira

fidèlement combien c'est chose misérable de s'esclaver à de vilaines conuoitises.

D'Achelois.

LES Anciens n'ont pas seulement déclaré par leurs fictions fabuleuses la mutuelle generation de elements entr'eux; ou des animaux, ou des vents par leurs vapeurs, ou des foudres; mais aussi la naissance des riuieres, & creation de toutes autres creatures. Et pourtant ils ont dit Achelois estre fils de l'Ocean, comme ainsi soit que toute nature d'eau douce tire mesmement la source de l'Ocean, combien que les autres soient d'opinion que les riuieres s'engendrent d'air conuertty en eau.

Du Sanglier de Calydon.

ILs ne se font pas contentez de nous proposer vn exemple seul pour nous inuiter à pieté & crainte de Dieu, ains pour ce faire nous ont mis deuant les yeux diuers supplices assignez à plusieurs personnes pour auoir contemné le seruice de leurs Dieux. Ainsi le Cyclope pour auoir nazaré de Iupiter, eut son œil vnique creué par Vlysse; & le Sanglier de Calydon gasta l'Ætolie à cause du mespris de la Majesté de Diane fait par le Roy Oenee. Et comme c'est chose certaine qu'il n'aduiert aucune aduersité sinon par le conseil & la prouidence de Dieu; aussi rien n'eschet de semblable que par la meschanceté des hommes; car les pechez attirent l'affliction.

Des Centaures.

ET pour rembarrer la temerité des vilains & mal-viuans, qui par dissolution & cupidité s'abandonnent à toute ordure & impureté, ils ont exposé les incommoditez suruenues aux Centaures à cause de leurs attentats. Car celuy qui se noye de vin par vn excessif vſage, qui obtempere aux sales concupiscences de sa chair, qui rait le bien d'autrui, qui ne sçait se comporter en toutes les actions sobrement & avec equité; il est en fin contraint, à la grande confusion & vergongne, d'abandonner sa patrie, ses moyens, son mesnage, ses entans, sa femme, & viure souffreteux & banny parmy des estrangers.

Des Harpies.

CE n'est pas seulement par la Fable de Typhon que les Anciens se sont mis en deuoir d'expliquer la force des vents, mais aussi par celles des Harpyes; car tout ainsi que par les Naiades & autres Nymphes ils ont signifié la nature des riuieres, des fontaines, & des pluyes, par Iupiter, le feu elementaire & la plus haute partie de l'air, par

XXxx iij